

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant la cyberviolence
fondée sur le genre**

(déposée par Mme Els Van Hoof et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de aanpak
van gendergerelateerd cybergeweld**

(ingediend door mevrouw Els Van Hoof c.s.)

| | |
|-------------|---|
| N-VA | : Nieuw-Vlaamse Alliantie |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS | : Parti Socialiste |
| VB | : Vlaams Belang |
| MR | : Mouvement Réformateur |
| CD&V | : Christen-Democratisch en Vlaams |
| PVDA-PTB | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique |
| Open Vld | : Open Vlaamse liberalen en democraten |
| sp.a | : socialistische partij anders |
| cdH | : centre démocrate Humaniste |
| DéFI | : Démocrate Fédéraliste Indépendant |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk |

| | | | |
|--|---|--|---|
| <i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> | | <i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i> | |
| DOC 55 0000/000 | Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi | DOC 55 0000/000 | Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer |
| QRVA | Questions et Réponses écrites | QRVA | Schriftelijke Vragen en Antwoorden |
| CRIV | Version provisoire du Compte Rendu Intégral | CRIV | Voorlopige versie van het Integraal Verslag |
| CRABV | Compte Rendu Analytique | CRABV | Beknopt Verslag |
| CRIV | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN | Séance plénière | PLEN | Plenum |
| COM | Réunion de commission | COM | Commissievergadering |
| MOT | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige) | MOT | Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier) |

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 3020/001.

La croissance mondiale d'internet et la diffusion continue des nouvelles technologies et de la communication en ligne semblaient renfermer un potentiel énorme surtout pour la poursuite de l'émancipation des femmes: une manière d'autonomiser les femmes partout dans le monde, de les instruire, de les informer et de faire de la violence faite aux femmes un thème de discussion. Malheureusement, les femmes sont encore trop souvent victimes de violences justement sur le net et les réseaux sociaux. On a assisté, ces dernières années, à une forte hausse de la cyberviolence envers les femmes et les filles, et il semble qu'elle ne fait qu'augmenter. Personne, aucune femme, ne peut en être victime. Puisque la violence s'exerce de plus en plus en ligne également, il est de notre devoir de lutter aussi de toutes nos forces contre cette violence.

Introduction

Des millions de filles et de femmes sont victimes, de par le monde, de violences uniquement parce qu'elles sont des femmes. La violence basée sur le genre ne connaît pas de frontières et est présente dans toutes les communautés, dans le monde entier. C'est une expression des rapports de forces (historiques) inégaux entre les hommes et les femmes qui ont mené à la discrimination systématique des femmes.

Une étude européenne a montré qu'une femme sur trois âgée de plus de 15 ans est victime de violences physiques ou sexuelles¹. Ces chiffres sont hallucinants, mais ils risquent d'augmenter encore très sensiblement fortement et très rapidement, car la violence envers les femmes ne se limite pas uniquement à l'espace physique, mais s'exerce de plus en plus souvent en ligne. On estime qu'une européenne sur dix âgée de 15 ans ou plus a déjà été victime de cyberviolence². À cet égard, ce sont surtout les jeunes femmes et les filles qui risquent davantage d'être victimes de cyberviolence.

¹ EUROPEAN UNION AGENCY FOR FUNDAMENTAL RIGHTS (FRA), Violence against women: An EU-wide survey (rapport), 2014 (<http://fra.europa.eu/en/publication/2014/violence-against-women-eu-wide-survey-main-results-report>, consultation le 7 février 2018).

² EUROPEAN INSTITUTE FOR GENDER EQUALITY (EIGE), Cyber violence against women and girls, 2017, (<http://eige.europa.eu/rdc/eige-publications/cyber-violence-against-women-and-girls>, consultation le 8 février 2018).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 3020/001.

De wereldwijde groei van het internet en de steeds verdere verspreiding van nieuwe technologie en online communicatie leek vooral veel potentieel te hebben voor de verdere emancipatie van vrouwen: een manier om vrouwen overal ter wereld te empoweren, op te leiden, te informeren en het geweld op vrouwen bespreekbaar te maken. Helaas worden vrouwen net op het internet en via sociale media nog al te vaak het slachtoffer van geweld. De laatste jaren was er een enorme stijging van cybergeweld gericht op vrouwen en meisjes. En het geweld lijkt alleen maar toe te nemen. Niemand, geen enkele vrouw, mag slachtoffer worden van geweld. Als het geweld in steeds grotere mate ook online plaatsvindt, is het onze taak om ook dit geweld met de grootste inzet tegen te gaan.

Inleiding

Wereldwijd worden miljoenen meisjes en vrouwen het slachtoffer van geweld enkel en alleen omdat ze vrouw zijn. Gendergerelateerd geweld kent geen grenzen en doet zich voor in elke gemeenschap, waar ook ter wereld. Het is een uiting van de (historische) ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen die hebben geleid tot de systematische discriminatie van vrouwen.

Europees onderzoek heeft aangetoond dat 1 op 3 vrouwen boven de leeftijd van 15 jaar het slachtoffer wordt van fysiek of seksueel geweld.¹ Deze cijfers zijn hallucinant. Het risico bestaat echter dat deze cijfers zeer snel veel hoger zullen liggen. Want het geweld op vrouwen beperkt zich niet enkel tot de fysieke ruimte, maar speelt zich steeds vaker online af. Naar schatting zou al 1 op de 10 Europese vrouwen vanaf de leeftijd van 15 jaar al het slachtoffer zijn geworden van cybergeweld.² Daarbij zijn het vooral jonge vrouwen en meisjes die een verhoogd risico lopen op online geweld.

¹ EUROPEAN UNION AGENCY FOR FUNDAMENTAL RIGHTS (FRA), Violence against women: An EU-wide survey (rapport), 2014 (<http://fra.europa.eu/en/publication/2014/violence-against-women-eu-wide-survey-main-results-report>, consultatie 7 februari 2018).

² EUROPEAN INSTITUTE FOR GENDER EQUALITY (EIGE), Cyber violence against women and girls, 2017, (<http://eige.europa.eu/rdc/eige-publications/cyber-violence-against-women-and-girls>, consultatie 8 februari 2018).

Le gros problème est que la violence en ligne ne reste pas confinée au cyberspace. Très souvent, la violence en ligne s'accompagne d'une violence "hors ligne", chaque forme de violence se complétant et se renforçant mutuellement. Et même lorsque la violence s'exerce uniquement en ligne, son impact et ses conséquences pour la victime sont très réels et ne se limitent en aucun cas au cyberspace: perte de rémunération et d'opportunités professionnelles, angoisse, dépression et, parfois même, suicide.

Si l'on veut que les femmes puissent exploiter pleinement leur potentiel sur l'internet et les médias sociaux, on ne peut accepter qu'elles soient dissuadées de s'y connecter. Les femmes ne peuvent être raillées, humiliées et réduites au silence pour la seule raison qu'elles se positionnent en tant que femme dans le cyberspace public. Il est donc essentiel que les femmes et les jeunes filles aient un droit égal à être présentes dans l'univers numérique et à y participer. L'internet offre précisément la possibilité de combler l'écart entre les genres et de mener la lutte pour l'émancipation au niveau mondial. Il serait inacceptable que la cyberviolence liée au genre y fasse obstacle.

Qu'est-ce que la cyberviolence liée au genre?

L'Union européenne (UE) définit la violence fondée sur le genre comme suit:

*violence dirigée contre une personne en raison de son sexe, de son identité ou expression de genre ou qui touche de manière disproportionnée les personnes d'un sexe en particulier.*³

Cela comprend les violences domestiques, les violences sexuelles (notamment le viol, les agressions sexuelles et le harcèlement sexuel), la traite des êtres humains, l'esclavage, ainsi que différentes formes de pratiques préjudiciables (telles que les mariages forcés et les mutilations génitales féminines), y compris le fait de menacer de commettre de tels actes, de forcer une autre personne à le faire elle-même et de priver quelqu'un de sa liberté. Il s'agit d'une forme de discrimination et une violation des droits fondamentaux de la victime. De tels actes portent un préjudice à la victime sur le plan physique, psychologique, sexuel et/ou économique.

Qu'est-ce que la cyberviolence fondée sur le genre? Le préfixe "cyber" renvoie aux différentes façons dont

³ Directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI du Conseil (<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32012L0029&from=fr>).

Het grote probleem is dat online geweld niet beperkt blijft tot de cyberruimte. Online geweld hangt heel vaak samen met "offline" geweld waarbij beide geweldsvormen elkaar versterken en aanvullen. Maar zelfs al speelt het geweld zich enkel online af, de impact en de gevolgen voor het slachtoffer zijn zeer reëel en beperken zich hoegenaamd niet tot de cyberruimte: verlies van loon en jobkansen, angst, depressie en soms zelfs zelfmoord.

Opdat het internet en de sociale media hun potentieel voor vrouwen en het potentieel van vrouwen ten volle kunnen realiseren, mogen we niet aanvaarden dat vrouwen worden ontmoedigd om online te gaan. Vrouwen mogen niet worden weggepest, vernederd en het zwijgen worden opgelegd louter omdat zij zich als vrouw in de online publieke ruimte begeven. Het is dan ook essentieel dat vrouwen en meisjes gelijkwaardig aanwezig zijn en participeren in de digitale wereld. Het internet biedt net de mogelijkheid om de genderkloof te dichten en de emancipatiestrijd wereldwijd te voeren. Gendergerelateerd cybergeweld mag dit niet verhinderen.

Wat is gendergerelateerd cybergeweld?

De Europese Unie (hierna: de EU) definieert gendergerelateerd geweld als:

*geweld dat zich richt tegen een persoon omwille van diens geslacht, genderidentiteit of genderexpressie, of waaronder personen van een bepaald geslacht in onevenredige mate te lijden hebben.*³

Het omvat daden van geweld in hechte relaties, seksueel geweld (onder meer verkrachting, aanranding en seksuele intimidatie), mensenhandel en slavernij, verschillende vormen van schadelijke praktijken (zoals gedwongen huwelijken en vrouwelijke genitale vermindering), het dreigen met zulke daden, het dwingen van de persoon om zelf zulke daden te stellen en het ontnemen van iemands vrijheid. Het is een vorm van discriminatie en een schending van de fundamentele rechten van het slachtoffer. Het brengt het slachtoffer schade toe op fysiek, psychologisch, seksueel en/of economisch vlak.

Wat is gendergerelateerd cybergeweld? Het deeltje "cyber" verwijst naar de verschillende manieren waarop

³ Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ (<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32012L0029&from=NL>).

l'internet et les médias sociaux peuvent aggraver, exacerber et répandre en un rien de temps la violence et les souffrances de la victime. Les nouvelles technologies permettant la communication en ligne facilitent la violence, qu'elle soit de nature sexuelle ou autre, tant en ligne qu'hors ligne. Elles permettent aussi aux auteurs de la traite d'êtres humains et d'autres formes d'exploitation d'avoir plus facilement accès à des victimes et des clients potentiels. L'Association pour le progrès des communications distingue cinq critères qui facilitent la violence en ligne:

1. l'anonymat: l'auteur peut être inconnu de la victime et le rester;

2. l'automatisation: à l'aide des nouvelles technologies, commettre un acte de violence est plus facile et demande moins de "travail" et ces actes peuvent être commis à un tempo beaucoup plus élevé;

3. l'action à distance: les actes de violence peuvent être commis de n'importe où dans le monde, donc en d'autres mots, sans que l'auteur ne doive se trouver à proximité physique de la victime;

4. l'accessibilité: grâce à de nouvelles possibilités, plates-formes et technologies en ligne, les auteurs peuvent commettre des actes de violence de façon simple et peu intensive;

5. l'infinité et la persistance: la violence dans le cyberspace peut être commise à tout moment, peut se poursuivre sans interruption et être diffusée indéfiniment. L'internet enregistre tout et le rend visible aux yeux de tous. En outre, l'internet n'oublie jamais, de sorte que la violence peut continuer d'exister indéfiniment et d'être répandue dans le cyberspace.⁴

La violence en ligne contre les femmes et les jeunes filles est souvent liée à la violence "hors ligne", les deux catégories se complétant et se renforçant mutuellement. Comme cela a déjà été précisé, l'internet et les médias sociaux peuvent en effet aggraver, accentuer et diffuser la souffrance de la victime en un rien de temps. La cyber-violence va toutefois bien au-delà du simple prolongement en ligne de la violence dans l'espace physique. La violence en ligne peut revêtir des formes très différentes et très spécifiques. D'une manière générale, on a identifié les six grandes catégories de cyberviolence suivantes:

het internet en de sociale media het geweld en het lijden van het slachtoffer kunnen verergeren, uitvergroten en in een mum van tijd verspreiden. De nieuwe technologieën voor online communicatie vergemakkelijken daden van geweld, van seksuele of andere aard, en dit zowel online als "offline." Ook zorgen ze ervoor dat daders van mensenhandel en andere vormen van uitbuiting gemakkelijker toegang hebben tot potentiële slachtoffers en klanten. De *Association for Progressive Communications* onderscheidt vijf criteria voor online geweld:

1. anonimiteit: de dader kan onbekend zijn en blijven voor het slachtoffer;

2. automatisering: door middel van nieuwe technologie wordt het plegen van geweld eenvoudiger, minder "arbeidsintensief" en kan het aan een veel hoger tempo worden gepleegd;

3. actie vanop afstand: het geweld kan worden gepleegd van op elke plaats, waar ook ter wereld, dus met andere woorden zonder dat de dader zich in de fysieke nabijheid bevindt van het slachtoffer;

4. toegankelijkheid: door nieuwe online mogelijkheden, platforms en technologieën kunnen daders op een eenvoudige en intensiefarme manier hun geweld plegen;

5. oneindig en voortdurend: geweld in de cyberruimte kan op elk mogelijk tijdstip worden gepleegd, kan non-stop worden verdergezet en eindeloos worden verspreid. Het internet registreert alles en maakt het voor iedereen zichtbaar. Bovendien vergeet het internet nooit, waardoor het geweld voor altijd kan blijven bestaan en verder worden verspreid in de cyberruimte.⁴

Online geweld op vrouwen en meisjes hangt heel vaak samen met "offline" geweld waarbij beide geweldsvormen elkaar versterken en aanvullen. Zoals reeds vermeld, kunnen het internet en de sociale media immers het geweld en het lijden van het slachtoffer verergeren, uitvergroten en in een mum van tijd verspreiden. Toch is cybergeweld veel meer dan gewoon de online verderzetting van geweld in de fysieke ruimte. Online geweld kan zeer verschillende en specifieke vormen aannemen. Over het algemeen worden de volgende zes ruime categorieën van cybergeweld erkend:

⁴ ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS DES COMMUNICATIONS (APC), Les voix des espaces numériques: la violence à l'égard des femmes par la technologie, 2011 (http://www.apc.org/en/system/files/APCWNSP_MDG3advocacypaper_full_2011_EN_0.pdf, consultation le 7 février 2018).

⁴ ASSOCIATION FOR PROGRESSIVE COMMUNICATIONS (APC), Voices from Digital Spaces: Technology Related Violence Against Women, 2011 (http://www.apc.org/en/system/files/APCWNSP_MDG3advocacypaper_full_2011_EN_0.pdf, consultatie 7 februari 2018).

1. le piratage: l'intrusion illégale dans l'ordinateur, le smartphone ou le compte de média social d'un individu en vue de collecter ou de modifier des informations à caractère personnel, d'extorquer, d'insulter ou de dénigrer la victime;

2. la fausse identité: l'auteur usurpe l'identité de la victime ou d'une autre personne (fictive) pour tromper, contacter, confectionner de faux documents d'identité...;

3. la surveillance et le contrôle: contrôler les faits et gestes de la victime, étudier son comportement, surveiller en permanence ses moindres déplacements...;

4. le harcèlement: contacter incessamment la victime, l'importuner, la menacer ou l'intimider...;

5. le recrutement: tromper des victimes potentielles pour les attirer dans des situations de violence...;

6. la diffusion malveillante: diffuser de manière malintentionnée du matériel outrageant et illégal au sujet de la victime, menacer de diffuser des photos ou des vidéos de la victime, propager la violence, comme par exemple le viol des femmes...⁵

La cyberviolence liée au genre peut s'inscrire dans chacune de ces catégories. Il existe cependant encore d'autres formes de violence qui sont spécifiques à la violence en ligne à l'égard des femmes. Il s'agit du cyber-stalking, ou cyber-harcèlement, de l'intimidation sexuelle en ligne et du "revenge porn" (vengeance pornographique), de la diffusion (ou de la menace de diffusion) en ligne de photos et de vidéos intimes en vue d'humilier et de tromper publiquement une personne – souvent même un ex-partenaire.

Les chiffres

Comme indiqué précédemment, une femme sur trois en Europe est victime de violences physiques et/ou sexuelles à un moment donné de sa vie. Il s'agit d'un chiffre ahurissant. La cyberviolence liée au genre et surtout son ampleur sans cesse croissante risquent toutefois de faire exploser ce chiffre déjà élevé. Les jeunes femmes entre 18 et 24 ans surtout sont les plus

⁵ BAKER, L., CAMPBELL M. et BARRETO E., Understanding Technology-Related Violence Against Women: Types of Violence and Women's Experiences . Learning Network Brief (6), Learning Network, Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children, London/Ontario, 2013 (www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/Baker_Campbell_Barreto_Categories_Technology-Related_VAW_.pdf, consultation 7 février 2018).

1. hacken: het illegaal binnendringen in iemands computer, smartphone of iemands socialemedia-account om persoonlijke informatie te verzamelen of te wijzigen, het slachtoffer zwart te maken, te beledigen of te denigreren...;

2. valse identiteit: de dader neemt de identiteit aan van het slachtoffer of van een ander (fictief) persoon om het slachtoffer te beschamen, te contacteren, valse identiteitsdocumenten aan te maken...;

3. volgen en controleren: het doen en laten van het slachtoffer controleren, het bestuderen van zijn of haar gedrag, continu opvolgen waar het slachtoffer zich bevindt of is geweest...;

4. belagen: het slachtoffer onophoudelijk contacteren, lastigvallen, bedreigen of angst aanjagen...;

5. rekruteren: het misleiden en lokken van mogelijke slachtoffers naar geweldsituaties...;

6. kwaadwillige verspreiding: het moedwillig verspreiden van lasterlijk en illegaal materiaal over het slachtoffer, dreigen met het verspreiden van foto's of video's van het slachtoffer, het propageren van geweld zoals het verkrachten van vrouwen ...⁵

Gendergerelateerd cybergeweld kent geweld uit elke categorie. Er zijn echter ook geweldsvormen die zeer specifiek zijn voor het online geweld op vrouwen. Hierbij moet gedacht worden aan cyberstalking of –belaging, online seksuele intimidatie en wraakporno, het (dreigen met het) online verspreiden van intieme foto's en video's met als doel het publiekelijk vernederen en beschamen van een persoon – vaak zelfs een voormalige partner.

De cijfers

Zoals reeds gezegd wordt 1 op 3 vrouwen in Europa op een bepaald punt in haar leven het slachtoffer van fysiek en/of seksueel geweld. Dit is een onthutsend hoog cijfer. Gendergerelateerd cybergeweld en vooral de steeds sterkere toename ervan, dreigt echter dit hoge cijfer enorm de hoogte in te jagen. Vooral jonge vrouwen tussen de 18 en 24 jaar lopen het meeste risico. Ook

⁵ BAKER, L., CAMPBELL M. en BARRETO E., Understanding Technology-Related Violence Against Women: Types of Violence and Women's Experiences . Learning Network Brief (6), Learning Network, Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children, London/Ontario, 2013 (www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/Baker_Campbell_Barreto_Categories_Technology-Related_VAW_.pdf, consultatie 7 februari 2018).

exposées. Les adolescentes sont cependant aussi régulièrement victimes de violences en ligne.

Adolescentes

Il ressort d'une étude de l'Université d'Anvers auprès de jeunes filles âgées de 12 à 18 ans qu'un tiers d'entre elles ont déjà été confrontées, sur les réseaux sociaux, à des remarques déplacées à connotation sexuelle concernant leur aspect physique ou leur sexualité.⁶ Cette même étude a également montré que 20 % d'entre elles ont déjà été traitées de "pute" ou de " salope" en ligne. 7 % des adolescentes qui ont pris part à l'étude ont déjà fait l'objet d'une demande à caractère sexuel accompagnée d'une contrainte ou de menaces. Des photos de 1 % d'entre elles nues ont même déjà été diffusées. Si la tranche d'âge est élargie des 12 à 18 ans aux 15 à 25 ans, il apparaît cependant que le nombre de femmes qui ont déjà été victimes d'actes de "vengeance porno" est beaucoup plus élevé. Une jeune Belge sur quatre entre 15 et 25 ans a en effet déjà envoyé une photo d'elle en maillot de bain, en bikini ou en sous-vêtements. 4,5 % des jeunes ont déjà envoyé une photo sur laquelle leurs parties génitales apparaissent.⁷

Cyber-harcèlement

Il ressort d'une étude européenne que 5 % des femmes européennes ont déjà été victimes de l'une ou l'autre forme de cyber-harcèlement. On estime que, chaque année, 2 % de toutes les femmes et pas moins de 4 % des femmes âgées de 18 à 29 ans sont victimes de ce type de violence. Le cyber-harcèlement constitue une de ces formes de violence en ligne qui complète, facilite et renforce la "variante hors ligne". En effet, les harceleurs peuvent encore plus facilement localiser, suivre, submerger de messages (haineux) et appeler leur victime au moyen des médias en ligne. Lorsqu'on compare le harcèlement hors ligne et le harcèlement en ligne, on constate que le harcèlement hors ligne est encore un peu plus fréquent chez les femmes de 18-29 ans. Chaque année, 7 % de ces femmes sont victimes de harcèlement hors ligne, alors que 4 % d'entre elles sont victimes de harcèlement en ligne.⁸

⁶ VAN ROYEN, K., VANDEBOSCH, H. et POELS, K., "Severe sexual harassment on social networking sites: Belgian adolescents views", *Journal of children and media* 2015, 472-491.

⁷ VAN OUYTSEL, J., WALRAVE, M., PONNET, K., HEIRMAN, W. en D'HAENENS, L. (). "Prevalentie van sexting bij Vlaamse jongeren: een verkennende studie", *Tijdschrift voor orthopedagogiek, kinderpsychiatrie en klinische kinderpsychologie* 2014, 114-126.

⁸ EUROPEAN UNION AGENCY FOR FUNDAMENTAL RIGHTS (FRA), *Violence against women: An EU-wide survey (rapport)*, 2014 (<http://fra.europa.eu/en/publication/2014/violence-against-women-eu-wide-survey-main-results-report>, consultation 7 février 2018).

tienermeisjes worden echter regelmatig het slachtoffer van online geweld.

Tieners

Uit onderzoek van de Universiteit Antwerpen bij meisjes tussen de 12 en 18 jaar blijkt dat 1 op 3 tienermeisjes via sociale media al is geconfronteerd met ongewenste seksueel getinte opmerkingen over hun uiterlijk of seksualiteit.⁶ Datzelfde onderzoek toonde ook aan dat 20 % al "hoer" of "slet" werd genoemd online. 7 % van de tienermeisjes die deelnamen aan het onderzoek kreeg ooit een seksueel getinte vraag gepaard met dwang of bedreigen. Van 1 % van hen werden zelfs al naaktfoto's verspreid. Wanneer de leeftijdscategorie echter wordt verruimd van 12 tot 18 jaar naar 15 tot 25, blijkt dat het aantal vrouwen dat reeds het slachtoffer is geworden van zogenaamde "wraakporno" veel hoger ligt. 1 op 4 van de Belgische jongeren tussen de 15 en 25 jaar heeft namelijk reeds een foto van zichzelf verstuurd in zwembledij, bikini of ondergoed. Een 4,5 % van de jongeren heeft reeds een foto verstuurd waarop hun geslachtsdelen te zien waren.⁷

Cyberstalking

Uit Europees onderzoek blijkt dat 5 % van alle Europese vrouwen reeds het slachtoffer zijn geworden van een of andere vorm van cyberstalking. Naar schatting wordt 2 % van alle vrouwen en maar liefst 4 % van alle 18- tot 29-jarigen per jaar het slachtoffer van dit geweld. Cyberstalking is een van die online geweldvormen die de "offline variant" aanvult, vergemakkelijkt en versterkt. Belagers kunnen hun slachtoffer via de online media immers nog makkelijk lokaliseren, volgen, overstelpen met (haat)berichten en oproepen. Wanneer men het offline en online stalken naast elkaar legt, dan komt de offline belaging van 18- tot 29-jarigen nog iets vaker voor. Jaarlijks worden 7 % van deze vrouwen het slachtoffer van offline stalking tegenover 4 % van cyberstalking.⁸

⁶ VAN ROYEN, K., VANDEBOSCH, H. en POELS, K., "Severe sexual harassment on social networking sites: Belgian adolescents views", *Journal of children and media* 2015, 472-491.

⁷ VAN OUYTSEL, J., WALRAVE, M., PONNET, K., HEIRMAN, W. en D'HAENENS, L., "Prevalentie van sexting bij Vlaamse jongeren: een verkennende studie", *Tijdschrift voor orthopedagogiek, kinderpsychiatrie en klinische kinderpsychologie* 2014, 114-126.

⁸ EUROPEAN UNION AGENCY FOR FUNDAMENTAL RIGHTS (FRA), *Violence against women: An EU-wide survey (rapport)*, 2014 (<http://fra.europa.eu/en/publication/2014/violence-against-women-eu-wide-survey-main-results-report>, consultatie 7 februari 2018).

Intimidation sexuelle en ligne

L'intimidation sexuelle en ligne concerne pas moins de 11 % de toutes les femmes européennes et en Belgique, ce taux s'élève même à 13 %. Sur une année, 5 % des femmes européennes en sont victimes. Pour les femmes entre 18 et 29 ans, le risque d'être victime de cette forme de violence en ligne est deux fois plus important que chez les femmes entre 40 et 49 ans.⁹

Les femmes jouent également de plus en plus souvent aux jeux vidéo, un passe-temps principalement associé aux hommes. Désormais, 52 % des *gamers* (les personnes qui jouent aux jeux vidéo) sont des femmes.¹⁰ Pourtant, 70 % des femmes *gamers* qui jouent en ligne avec d'autres personnes à ce qu'on appelle des jeux multijoueurs se sentent obligées d'incarner un personnage masculin dans le jeu. Elles adoptent une telle posture uniquement pour éviter la violence et l'intimidation.¹¹

Disparités hommes/femmes

Enfin, il est également important de souligner que les femmes sont disproportionnellement touchées par ces formes de violence. Des études montrent que même si certains hommes sont également victimes de diffamation et de menaces en ligne, la violence contre les femmes est clairement caractérisée par des motifs sexistes et misogynes.¹² Il est en effet ressorti d'une étude de l'Université du Maryland que parmi tous les faux profils en ligne que les chercheurs avaient créés, les profils féminins recevaient en moyenne jusqu'à 100 messages explicites, menaçants ou à caractère sexuel par jour, tandis que les profils avec un prénom masculin ne recevaient en moyenne que 3,7 menaces par jour.¹³

Une étude américaine a également montré que les victimes de cyber-harcèlement ou de *revenge porn* étaient en grande majorité des femmes. Ainsi, 70 % de toutes les victimes de cyber-harcèlement sont des femmes et dans plus de 80 % des cas, l'auteur est un homme. Concernant le *revenge porn*, il s'agit dans 90 % des cas

⁹ *Ibid.*

¹⁰ UN BROADBAND COMMISSION, Cyber Violence Against Women and Girls: A World-wide Wake-up Call (rapport), 2015 (http://www2.unwomen.org/~media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2015/cyber_violence_gender%20report.pdf?v=1&d=20150924T154259, consultation le 8 février 2018).

¹¹ CITRON, D.K., Hate Crimes in Cyberspace, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹² CITRON, D.K., Hate Crimes in Cyberspace, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹³ HESS, A., "Why Women Aren't Welcome on the Internet", Pacific Standard, 6 janvier 2014 (<https://psmag.com/why-women-aren-t-welcome-on-the-internet-aa21fdbc8d6#.qc32gyhpb>, consultation le 8 février 2018).

Online seksuele intimidatie

Online seksuele intimidatie treft maar liefst 11 % van alle Europese vrouwen, specifiek voor België ligt dit cijfers zelfs op 13 %. 5 % van de Europese vrouwen wordt er op 1 jaar tijd het slachtoffer van. Het risico voor vrouwen tussen de 18 en 29 jaar om het slachtoffer te worden van dit online geweld ligt dubbel zo hoog in vergelijking met vrouwen tussen 40 en 49 jaar.⁹

Vrouwen spelen ook steeds vaker videospelletjes, een hobby die vooral met mannen wordt geassocieerd. Van alle gamers (mensen die videospelletjes spelen) is ondertussen zelfs 52 % vrouw.¹⁰ Nochtans ziet 70 % van alle vrouwelijke gamers die online met meerdere personen samen zogenaamde *multiplayer games* spelen zich genoodzaakt om als een mannelijk personage deel te nemen aan het spel. Ze doen dit louter en alleen om geweld en intimidatie te vermijden.¹¹

Genderongelijkheid

Tenslotte is het ook van belang om te wijzen op het feit dat vrouwen disproporcioneel het slachtoffer worden van deze geweldsvormen. Onderzoek toont aan dat hoewel ook mannen het slachtoffer worden van online beledigingen en bedreigingen, het geweld gericht op vrouwen duidelijk gekenmerkt wordt door seksistische en misogyne motieven.¹² Uit onderzoek van Universiteit van Maryland bleek immers dat van alle valse online profielen die ze hadden aangemaakt de vrouwelijke profielen dagelijks gemiddeld tot 100 seksuele, expliciete of bedreigende berichten kregen. De profielen met een mannelijke naam kregen gemiddeld 3,7 bedreigingen per dag.¹³

Amerikaans onderzoek heeft ook aangetoond dat vrouwen in de overgrote meerderheid zijn als slachtoffer van cyberstalking en wraakporno. Zo is 70 % van alle slachtoffers van cyberstalking vrouw, met mannen in meer dan 80 % van de gevallen als de dader. Bij wraakporno gaat het in 90 % om foto's en videomateriaal van

⁹ *Ibid.*

¹⁰ UN BROADBAND COMMISSION, Cyber Violence Against Women and Girls: A World-wide Wake-up Call (rapport), 2015 (http://www2.unwomen.org/~media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2015/cyber_violence_gender%20report.pdf?v=1&d=20150924T154259, consultatie 8 februari 2018).

¹¹ CITRON, D.K., Hate Crimes in Cyberspace, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹² CITRON, D.K., Hate Crimes in Cyberspace, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹³ HESS, A., "Why Women Aren't Welcome on the Internet", Pacific Standard, 6 januari 2014 (<https://psmag.com/why-women-aren-t-welcome-on-the-internet-aa21fdbc8d6#.qc32gyhpb>, consultatie 8 februari 2018).

de photos et de vidéos de femmes qui sont diffusées en ligne à des fins malveillantes. Les auteurs sont ici aussi invariablement des hommes.¹⁴

Cadre légal

Tant au niveau européen qu'au niveau belge, un cadre légal existe déjà en vue de lutter contre la cyberviolence fondée sur le genre.

Europe

Dans le contexte européen, il faut tout d'abord citer la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, mieux connue sous le nom de "Convention d'Istanbul", que la Belgique a ratifiée le 14 mars 2016, devenant ainsi partie à la Convention et étant tenue de respecter l'ensemble de ses dispositions. Cette convention constitue le premier instrument juridiquement contraignant dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. La Convention d'Istanbul repose sur quatre piliers: la prévention, la protection des victimes, les poursuites des auteurs et une politique coordonnée. En d'autres termes, la Belgique est tenue de s'attaquer aux violences fondées sur le genre sur ces quatre fronts, donc également à la cyberviolence fondée sur le genre.

Bien que la violence en ligne à l'égard des femmes et des jeunes filles ne soit pas explicitement inscrite comme une forme distincte de violence fondée sur le genre, la cyberviolence tombe bel et bien sous l'application de la Convention d'Istanbul.¹⁵ Les articles 33, 34 et 40, en particulier, obligent la Belgique à prendre toutes les mesures législatives ou autres nécessaires pour garantir la prévention, la protection et l'engagement de poursuites en cas de violence psychologique, de harcèlement et d'intimidation sexuelle.¹⁶

En outre, l'article 17 dispose que les parties à la Convention doivent collaborer, notamment avec le secteur des technologies de l'information et de la communication et les médias, c'est-à-dire les entreprises d'internet et de médias sociaux, en vue d'élaborer des lignes directrices et des normes d'autorégulation pour prévenir la violence à l'égard des femmes. Les parties à la

vrouwen dat kwaadwillig online wordt verspreid. Ook zij werden steevast het slachtoffer van mannelijke daders.¹⁴

Wettelijk kader

Zowel op Europees als op Belgisch niveau bestaat er reeds een wettelijk kader voor de strijd tegen gendergerelateerd cybergeweld.

Europa

Binnen de Europese context moet er in de eerste plaats worden verwezen naar het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, beter bekend als de Conventie van Istanbul. België heeft dit geratificeerd op 14 maart 2016 en is sindsdien als verdragspartij gebonden om het verdrag en zijn bepalingen na te leven. Dit verdrag is het eerste juridisch bindende instrument in de strijd tegen geweld op vrouwen en tegen huiselijk geweld. De Conventie van Istanbul steunt op vier pijlers: preventie, bescherming van slachtoffers, vervolging van daders en gecoördineerd beleid. België is met andere woorden verplicht om het gendergerelateerd geweld op deze vier vlakken aan te pakken. Zo ook gendergerelateerd cybergeweld.

Hoewel online geweld tegen vrouwen en meisjes niet expliciet is opgenomen als een aparte vorm van gendergerelateerd geweld, valt cybergeweld wel degelijk onder de toepassing van de Conventie van Istanbul.¹⁵ Meer bepaald verplichten de artikelen 33, 34 en 40 België ertoe om alle nodige wetgevende en andere maatregelen te nemen in de preventie, bescherming en vervolging bij psychologisch geweld, bij belaging en bij seksuele intimidatie.¹⁶

Bovendien stelt artikel 17 dat de verdragspartij moet samenwerken met onder andere de sector voor informatie- en communicatietechnologie, zijnde internet- en socialemediabedrijven, om samen richtlijnen te ontwikkelen voor zelfregulering met het oog op het voorkomen van geweld tegen vrouwen en meisjes. Zij moeten er ook samen voor zorgen dat kinderen, ouders en opvoeders

¹⁴ CITRON, D.K., *Hate Crimes in Cyberspace*, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹⁵ BONEWET, A. et DE SANTIS, E., *The Issue of Violence Against Women in the European Union (étude)*, 2016 ([http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2016/556931/IPOL_STU\(2016\)556931_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2016/556931/IPOL_STU(2016)556931_EN.pdf), consultation le 8 février 2018).

¹⁶ Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique du 11 mai 2011 (<https://www.coe.int/fr/web/conventions/full-list/-/conventions/rms/0900001680084840>).

¹⁴ CITRON, D.K., *Hate Crimes in Cyberspace*, Cambridge, Harvard University Press, 2014.

¹⁵ BONEWET, A. et DE SANTIS, E., *The Issue of Violence Against Women in the European Union (onderzoek)*, 2016 ([http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2016/556931/IPOL_STU\(2016\)556931_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2016/556931/IPOL_STU(2016)556931_EN.pdf), consultatie 8 februari 2018).

¹⁶ Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld van mei 11 2011 (<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=0900001680462530>).

Convention doivent également veiller à doter les enfants, parents et éducateurs des capacités à faire face à un environnement des technologies de l'information et de la communication comportant des contenus dégradants à caractère sexuel ou violent.

La Convention sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels du 25 octobre 2007, également appelée Convention de Lanzarote, constitue un deuxième instrument important du Conseil de l'Europe. L'ensemble des 47 membres du Conseil ont signé la Convention et 42 d'entre eux, dont la Belgique, l'ont ratifiée. Par cette Convention, les parties misent sur la lutte et la coopération contre l'exploitation et les abus sexuels concernant des enfants. Afin de faire face aux défis que constituent l'exploitation et les abus sexuels en ligne, l'article 9, § 2 de la Convention dispose que les pays doivent encourager le secteur privé, notamment les secteurs des technologies de communication et de l'information, à participer à la lutte contre l'exploitation et les abus sexuels des mineurs d'âge.¹⁷

Enfin, l'Union européenne dispose, elle aussi, d'un instrument juridique crucial dans la lutte contre la cyber-violence fondée sur le genre. La directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 relative à la lutte contre les abus sexuels et l'exploitation sexuelle des enfants, ainsi que la pédopornographie accorde une attention particulière à la violence sexuelle en ligne à l'égard des mineurs.¹⁸

Belgique

Le premier et principal instrument juridique devant être cité dans ce contexte au niveau belge est bien entendu le Code pénal. Ce Code contient tous les articles nécessaires pour qualifier d'infraction et, par conséquent, poursuivre la violence hors ligne fondée sur le genre. Le Code pénal contient également différentes dispositions incriminant des formes spécifiques de violence en ligne. C'est ainsi que le Code pénal qualifie d'infraction le *grooming* en ligne de mineurs (article 377*quater* du Code pénal),¹⁹ la possession, la diffusion, la vente et la production de matériel pédopornographique (articles 383*bis*-383*bis*/1 du Code pénal) et le voyeurisme et la vengeance pornographique (article 371/1 du Code pénal). La poursuite d'autres faits de violence en ligne commis à l'égard de femmes ou de filles requiert toutefois une lecture conjointe des dispositions du Code pénal et d'autres lois.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Par "*grooming* en ligne", on entend: un adulte qui, par le biais des technologies de l'information et de la communication, approche un mineur de moins de seize ans accomplis et lui propose une rencontre dans l'intention d'abuser du mineur.

over de nodige vaardigheden beschikken om te kunnen omgaan met informatie en communicatie die een vernerende seksuele of gewelddadige inhoud kan bevatten.

Een tweede belangrijk instrument van de Raad van Europa is het Verdrag inzake de bescherming van kinderen tegen seksuele uitbuiting en seksueel misbruik van 25 oktober 2007, ook wel de Conventie van Lanzarote genoemd. Alle 47 leden van de Raad hebben het Verdrag getekend en 42 van hen waaronder België, hebben het geratificeerd. Met dit Verdrag zetten de partijen in op het bestrijden van en het samenwerken tegen seksuele uitbuiting en seksueel misbruik van minderjarigen. Om aan de uitdagingen van het online seksueel misbruik en uitbuiting het hoofd te bieden, bepaalt artikel 9, § 2 van het Verdrag dat de landen de privésector, waaronder de ICT-sector, moet aanmoedigen om mee te werken aan de strijd tegen misbruik en uitbuiting van minderjarigen.¹⁷

Ten slotte vindt men ook op het niveau van de Europese Unie een cruciaal juridisch instrument in de strijd tegen gendergerelateerd cybergeweld. richtlijn 2011/92/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 ter bestrijding van seksueel misbruik en seksuele uitbuiting van kinderen en kinderpornografie heeft specifiek aandacht voor online seksueel geweld tegen minderjarigen.¹⁸

België

Het eerste en belangrijkste juridisch instrument op Belgisch niveau dat in deze context moet worden vermeld, is uiteraard het Strafwetboek. Dit wetboek bevat alle nodige artikelen om offline gendergerelateerd geweld te erkennen als misdrijf en bijgevolg te vervolgen. Het Strafwetboek bevat ook verschillende bepalingen die specifieke vormen van online geweld strafbaar stellen. Zo erkent het Strafwetboek *online grooming* van minderjarigen (art. 377*quater* SW),¹⁹ het bezitten, verspreiden, verkopen en vervaardigen van kinderpornografisch materiaal (artt. 383*bis*-383*bis*/1 SW) en voyeurisme en wraakporno (art. 371/1 SW) als misdrijven. Om andere online geweldsfeiten tegen vrouwen en meisjes te vervolgen, moet men echter de bepalingen van het Strafwetboek samenlezen met andere wetten.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Onder "*online grooming*" begrijpt men: een volwassene die door middel van de informatie- en communicatietechnologie een minderjarige beneden de volle leeftijd van zestien jaar benadert en een voorstel doet voor een ontmoeting met als doel de minderjarige te misbruiken.

Ensuite, il y a encore lieu de citer la loi du 22 mai 2017 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination, dite loi sur la lutte contre le sexisme. Celle-ci incrimine en effet tant le sexisme hors ligne que le sexisme en ligne.

Enfin, il faut encore épingler le Plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019, le "PAN". Celui-ci constitue un instrument majeur de la lutte contre la violence à l'égard des femmes en Belgique. Malheureusement, le plan d'action actuel, le PAN 2015-2019, n'évoque pratiquement jamais la cyberviolence basée sur le genre. Sur les 235 mesures énoncées dans le PAN, seule une porte sur la cyberviolence, à savoir la mesure 180, qui consiste à "étudier le développement du *grooming* et du cyber-harcèlement à l'encontre des personnes majeures."²⁰ Cette définition est toutefois bien trop restrictive. Sachant que de plus en plus souvent, la violence à l'égard des femmes s'exerce également en ligne, il s'agit d'une énorme lacune pour un instrument qui se targue de prévenir et de combattre toutes les formes de violence fondée sur le genre à l'égard des hommes et des femmes.

Poursuites

En dépit du cadre légal, il n'est pas toujours évident de poursuivre effectivement la cyberviolence. Il arrive fréquemment que des messages haineux et des faits de cyberviolence soient retirés par les fournisseurs d'accès d'internet et les entreprises de médias sociaux eux-mêmes. Mais lorsque ces messages disparaissent, c'est aussi la preuve de la violence qui disparaît. Or, sans preuve, la police comme la justice sont désarmés face aux auteurs de cyberviolence. C'est également ce qui est ressorti de la réponse donnée par le ministre de l'Intérieur, Jan Jambon, à la question du député Veli Yüksel en commission de l'Intérieur à la suite des discours de haine tenus en ligne après l'annonce du décès d'un jeune limbourgeois en Turquie. Le ministre avait déclaré à ce propos:

"Lorsque la DJSOC/I2 a été informée des messages de haine publiés à propos de cette victime limbourgeoise, ces commentaires avaient déjà été retirés. Tout citoyen peut signaler et rapporter des commentaires au fournisseur de médias sociaux, permettant à ce dernier

²⁰ INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES (IEFH), Plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019, 2015 (http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/dossier_de_presse_0.pdf).

Vervolgens moet er nog gewezen worden op de wet van 22 mei 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie teneinde de daad van discriminatie te bestraffen, de zogenaamde Anti-seksismewet. Deze wet stelt immers zowel offline als online seksisme strafbaar.

Ten slotte moet er nog worden gewezen op het Nationaal Actieplan ter bestrijding van alle vormen van gendergerelateerd geweld 2015-2019, het zogenaamde NAP. Dit is een zeer krachtig instrument in de Belgische strijd tegen geweld op vrouwen en meisjes. Helaas maakt het huidige actieplan, het NAP 2015-2019, vrijwel geen enkele melding van gendergerelateerd cybergeweld. Er is slechts 1 van de 235 maatregelen uit het NAP heeft betrekking op cybergeweld: namelijk maatregel 180, die stelt dat ze de "uitbreiding van *grooming* en *cyberstalking* naar meerderjarigen [zullen] onderzoeken."²⁰ Dit is echter veel te beperkt. Wetende dat geweld op vrouwen en meisjes zich steeds vaker ook online afspeelt, is dit een aanzienlijke leemte in een instrument dat er zich op beroept om alle vormen van gendergerelateerd geweld tegen vrouwen en mannen te voorkomen en te bestrijden.

Vervolging

Ondanks het wettelijk kader is het echter niet steeds evident om cybergeweld effectief te vervolgen. Zo worden haatboodschappen en online geweldsfeiten vaak verwijderd door de internet providers of de socialemediabedrijven zelf. Het verwijderen van deze berichten betekent echter dat het bewijs van het geweld verdwijnt. Zonder bewijs staan politie en justitie machteloos tegenover daders van cybergeweld. Dit bleek uit het antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken, Jan Jambon, op de vraag van Volksvertegenwoordiger Veli Yüksel in de Commissie voor Binnenlandse Zaken naar aanleiding van de online haat na de berichtgeving van de dood van een Limburgse jongeman in Turkije. De minister zei hierover:

"Op het moment waarop DJSOC/I2 ingelicht werd over de haatberichten over dat Limburgs slachtoffer, waren deze commentaren reeds verwijderd. Iedere burger kan commentaren melden en rapporteren aan een socialmediaverstrekker, waarbij de onlinehaat vrij

²⁰ INSTITUUT VOOR DE GELIJKHEID VAN MANNEN EN VROUWEN (IGVM), Nationaal actieplan ter bestrijding van alle vormen van gendergerelateerd geweld 2015-2019, 2015 (http://igvm-iefh.belgium.be/nl/publicaties/nationaal_actieplan_ter_bestrijding_van_alle_vormen_van_gendergerelateerd_geweld_2015).

d'effacer assez rapidement les discours de haine en ligne. Il est probable que cela a donc également été le cas en l'espèce".²¹

Bien que l'intervention en interne de gestionnaires IT et des fournisseurs de contenu contre la cyberviolence soit une très bonne chose en soi, elle ne peut avoir pour conséquence que les auteurs des violences s'en tirent impunément. La suppression des éléments de preuve rend en effet la recherche et la poursuite de ces auteurs compliquées, voire impossibles. Pour empêcher l'effacement définitif de messages violents et haineux, il convient de se concerter, au niveau européen, avec le secteur même afin de conclure des accords clairs dans ce domaine. C'est ainsi qu'en 2006, la Commission européenne a déjà collaboré avec les entreprises de médias sociaux Facebook, Twitter, YouTube et Microsoft, pour mettre en œuvre un code de conduite et lutter contre la diffusion des messages haineux illégaux sur l'internet en Europe.²² C'est toutefois ce code de conduite qui incite les entreprises IT à supprimer dans un délai de 24 heures les "discours haineux illégaux". Une révision de ce code de conduite en vue de préserver les éléments de preuve de la violence en ligne s'impose donc.

Quelles sont les conséquences de la cyberviolence liée au genre?

Inégalité des genres en ligne et hors ligne

La violence à l'encontre des femmes est et reste l'expression de l'inégalité (historique) des rapports de force entre les femmes et les hommes, qui a conduit à la discrimination systématique des femmes. La violence en ligne s'inscrit, elle aussi, dans le prolongement de ces rapports inégaux. La cyberviolence renforce ces stéréotypes négatifs et dangereux relatifs aux femmes et aux jeunes filles et l'expression négative de la "masculinité" par les générations actuelles (et sans doute futures) de jeunes.²³

Car bien que le *sexting* (l'envoi d'une photo de soi à connotation sexuelle) semble s'installer durablement dans le développement sexuel de nos jeunes, force est de constater à cet égard une inégalité manifeste entre les genres. Ce sont surtout les filles qui envoient des sextos (des messages contenant une photo à caractère sexuel) et les garçons qui les reçoivent. Les filles

snel verwijderd wordt door de socialmediaverstrekker. Vermoedelijk was dit hier dus ook het geval".²¹

Hoewel het intern optreden van IT-beheerders en de content providers tegen cybergeweld an sich een zeer goede zaak is, kan en mag dit niet tot gevolg hebben dat de plegers van het geweld vrijuit gaan. De opsporing en vervolging van deze daders wordt immers bemoeilijkt, zo niet onmogelijk gemaakt, door het "deleten" van bewijsmateriaal. Om het definitief verwijderen van geweldadige en haatdragende berichten tegen te gaan, moet er op Europees niveau worden samengezeten met de sector zelf om hierover duidelijke afspraken te maken. Zo werkte de Europese Commissie in 2016 al samen met socialemediabedrijven Facebook, Twitter, YouTube en Microsoft aan een gedragscode om de verspreiding van illegale haatuitingen op internet in Europa tegen te gaan.²² Het is deze gedragscode die de IT-bedrijven echter aanmoedigt om "illegale haatuitingen" binnen 24 uur te verwijderen. Een herziening van deze gedragscode met het oog op het vrijwaren van het bewijsmateriaal van online geweld, dringt zich dan ook op.

Wat zijn de gevolgen van gendergerelateerd cybergeweld?

Genderongelijkheid online en offline

Geweld op vrouwen is en blijft een uiting van de (historische) ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen die hebben geleid tot de systematische discriminatie van vrouwen. Ook online geweld ligt in het verlengde van deze ongelijke verhoudingen. Cybergeweld bestendigt dergelijke negatieve en schadelijke stereotypen over vrouwen en meisjes en negatieve invullingen van "mannelijkheid" bij de huidige en mogelijks ook bij volgende generaties van jongeren.²³

Want hoewel sexting (het versturen van een seksueel getinte foto van zichzelf) een vaste plaats lijkt in te nemen in de seksuele ontwikkeling van onze jongeren, stellen we daarbij een duidelijke genderongelijkheid vast. Het zijn vooral meisjes die een *sext* (een bericht met een seksuele foto) versturen en jongens die *sexts* ontvangen. Meisjes sturen dergelijke foto's omdat ze aantrekkelijk

²¹ Ann. Chambre, commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique 2016-17, 18 janvier 2017, n° CRIV 54 COM 569, 44-46.

²² Code de conduite pour lutter contre la diffusion en ligne de discours de haine illégaux de la Commission européenne du 31 mai 2016 (http://europa.eu/rapid/press-release_IP-16-1937_fr.htm).

²³ UN BROADBAND COMMISSION, Cyber Violence Against Women and Girls: A World-wide Wake-up Call (rapport), 2015.

²¹ Hand. Kamer commissie voor de binnenlandse zaken, de algemene zaken en het openbaar ambt 2016-17, 18 januari 2017, nr. CRIV 54 COM 569, 44-46.

²² Gedragscode voor de bestrijding van illegale haatzaaiende haatuitingen op het internet van de Europese Commissie van 31 mei 2016 (http://europa.eu/rapid/press-release_IP-16-1937_en.htm).

²³ UN BROADBAND COMMISSION, Cyber Violence Against Women and Girls: A World-wide Wake-up Call (rapport), 2015.

envoient ces photos parce qu'elles veulent se sentir attirantes et populaires. Les garçons collectionnent les sextos pour pouvoir frimer vis-à-vis des copains. D'après l'enquête, ils trouvent normal d'envoyer des sextos et n'ont nullement conscience de commettre ainsi plusieurs infractions.²⁴ Une enquête réalisée auprès des jeunes au sujet du cyber-harcèlement a en outre montré que les auteurs considèrent souvent le cyber-harcèlement comme la "norme". Le manque de réglementation et de contrôle sur l'internet procure de surcroît aux jeunes un sentiment d'impunité.²⁵ Le harcèlement en ligne est ainsi tant normalisé que facilité. Il est par conséquent essentiel de lutter contre la cyberviolence liée au genre, sans quoi cette violence continuera à renforcer la position inégale des femmes et à la consolider aux yeux des auteurs et de la société, que ce soit en ligne ou hors ligne.

Impact sur les victimes

Bien que la cyberviolence ait lieu en ligne, les actes de violence et leurs conséquences pour les victimes elles-mêmes sont très réels. Les auteurs sont souvent anonymes ou inconnus, mais les victimes sont souvent reconnaissables et actives sous leur nom réel. Chez ces femmes, la violence peut laisser des traces profondes susceptibles de les marquer très longtemps.

La violence en ligne provoque en premier lieu une souffrance psychologique chez les victimes. Elles sont accablées par le flot de menaces et d'insultes. Elles deviennent anxieuses et adaptent leur comportement en ligne.²⁶ En outre, elles se sentent souvent totalement impuissantes à mettre un terme à la violence. Pour les jeunes en particulier, l'impact émotionnel de la cyberviolence est énorme. Ils peuvent très difficilement se détacher de leur vie en ligne et des médias sociaux. La cyberviolence conduit dès lors à la dépression et, malheureusement, également au suicide d'un certain nombre de ses victimes. En juin 2017, un jeune de 15 ans de Ninove s'est encore donné la mort après qu'une photo de lui nu a été publiée en ligne. Des exemples connus de tels actes de désespoir à travers le monde sont les suicides d'Amanda Todd, de Rehtaeh Parsons et de Tiziana Cantone. Nous ne pouvons les ignorer. Nous

willen worden bevonden en populair willen zijn. Jongens verzamelen sexts om onderling te kunnen opscheppen. Ze vinden het volgens onderzoek ook zeer normaal om sexts door te sturen, allerm minst beseffende dat ze daarmee meerdere misdrijven plegen.²⁴ Onderzoek bij jongeren over cyberpesten heeft bovendien aangetoond dat daders vaak denken dat cyberpesten de "norm" is. Door het gebrek aan regelgeving en controle op het internet kennen jongeren bovendien een gevoel van straffeloosheid.²⁵ Hierdoor wordt online pesten zowel verder genormaliseerd als vergemakkelijkt. Het is daarom dan ook essentieel om gendergerelateerd cybergeweld te bestrijden. Zo niet zal dit geweld de ongelijke positie van vrouwen blijven bevestigen en bestendigen in de ogen van zowel de plegers als de samenleving, en dit online en offline.

Impact op de slachtoffers

Hoewel cybergeweld zich online afspeelt, zijn de geweldsdaaden en hun gevolgen voor de slachtoffers zelf zeer reëel. De daders zijn vaak anoniem of onbekenden, maar de slachtoffers zijn vaak herkenbaar en onder hun echte naam actief. Het geweld kan diepe sporen nalaten op deze vrouwen en ze kunnen deze zeer lang met zich meedragen.

Online geweld veroorzaakt in de eerste plaats psychologisch lijden bij de slachtoffers. Ze worden overweldigd door de stroom aan bedreigingen en beledigingen. Ze worden angstig en passen hun online gedrag aan.²⁶ Ze voelen zich vaak ook compleet machteloos om het geweld een halt toe te roepen. Zeker voor jongeren is de emotionele impact van het cybergeweld enorm. Zij kunnen zich heel moeilijk lostrekken van hun online leven en van de sociale media. Cybergeweld leidt dan ook tot depressie en bij verschillende slachtoffers helaas ook tot zelfmoord. In juni 2017 stapte nog een 15-jarige jongen uit Ninove uit het leven nadat een naaktfoto van hem online werd geplaatst. Bekende internationale voorbeelden van dergelijke wanhoopsdaaden zijn de zelfmoord van Amanda Todd, Rehtaeh Parsons en Tiziana Cantone. We mogen dit niet negeren. We moeten cybergeweld aanpakken en dit zowel preventief als repressief. Het is

²⁴ VAN OUYTSEL, J., WALRAVE, M., PONNET, K., HEIRMAN, W. et D'HAENENS, L., "Prevalentie van sexting bij Vlaamse jongeren: een verkennende studie", Tijdschrift voor orthopedagogiek, kinderpsychiatrie en klinische kinderpsychologie, 114-126.

²⁵ VANDEBOSCH, H., VAN CLEEMPUT, K., MORTELMANS, D. et WALRAVE, M., Cyberpesten bij jongeren in Vlaanderen, étude réalisée pour le compte du Vlaams Instituut voor Wetenschappelijk en Technologisch Aspectenonderzoek (viWTA), Bruxelles, 2006.

²⁶ Rapport du 29 mai 2015 de la 59^{ème} session de la Commission de la condition de la femme des Nations unies – Pékin +20 (New York, 9-20 mars 2015), DOC.Parl. Sénat, 2014-15, n° 6 200/1 (<http://www.senate.be/www/webdriver?MltabObj=pdf&MlcolObj=pdf&MlnamObj=pdfid&MltypeObj=application/pdf&MlvalObj=100663531>).

²⁴ VAN OUYTSEL, J., WALRAVE, M., PONNET, K., HEIRMAN, W. et D'HAENENS, L., "Prevalentie van sexting bij Vlaamse jongeren: een verkennende studie", Tijdschrift voor orthopedagogiek, kinderpsychiatrie en klinische kinderpsychologie, 114-126.

²⁵ VANDEBOSCH, H., VAN CLEEMPUT, K., MORTELMANS, D. et WALRAVE, M., Cyberpesten bij jongeren in Vlaanderen, studie in opdracht van het Vlaams Instituut voor Wetenschappelijk en Technologisch Aspectenonderzoek (viWTA), Brussel, 2006.

²⁶ Verslag van 29 mei 2015 van de 59^{ste} sessie van de Commissie van de Verenigde Naties voor de status van de vrouw – Peking +20 (New York, 9-20 maart 2015), Parl.St. Senaat, 2014-15, nr. 6 200/1 (<http://www.senate.be/www/webdriver?MltabObj=pdf&MlcolObj=pdf&MlnamObj=pdfid&MltypeObj=application/pdf&MlvalObj=100663531>).

devons dès lors lutter contre la cyberviolence tant en termes de prévention que sur le plan répressif. Il nous appartient de soutenir les victimes, et ce, également dans leur lutte contre la violence qui leur est infligée.

onze taak om slachtoffers te steunen, ook in hun strijd tegen het geweld dat hen is aangedaan.

Els VAN HOOF (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Leen DIERICK (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, qui a été ratifiée par la Belgique le 14 mars 2016 et qui oblige celle-ci à assurer la prévention et la protection des victimes, ainsi que la poursuite de la cyberviolence fondée sur le genre;

B. vu la Convention du Conseil de l'Europe sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels du 25 octobre 2007;

C. vu la directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 relative à la lutte contre les abus sexuels et l'exploitation sexuelle des enfants, ainsi que la pédopornographie;

D. vu le Code pénal belge;

E. vu la loi du 22 mai 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination, qui incrimine le sexisme tant hors ligne qu'en ligne;

F. considérant que le Plan d'action national belge de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019 ne comprend qu'une seule mesure relative à la cyberviolence fondée sur le genre;

G. sachant que selon des estimations, une femme européenne sur dix a déjà été victime de cyberviolence fondée sur le genre;

H. sachant que 13 % des femmes belges sont confrontées à l'intimidation sexuelle en ligne;

I. sachant que 70 % des victimes de cyber-harcèlement sont des femmes;

J. sachant que 90 % des victimes de vengeance pornographique sont des femmes;

K. considérant que des actes de cyberviolence fondée sur le genre sont commis sur l'internet et sur les médias (réseaux) sociaux à l'encontre de femmes et de jeunes filles uniquement parce qu'elles sont des femmes et avec, entre autres, l'idée sous-jacente que les femmes sont inférieures et/ou doivent le rester;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld dat België ratificeerde op 14 maart 2016 en dat België verplicht om werk te maken van de preventie, de bescherming van slachtoffers en de vervolging bij gendergerelateerd cybergeweld;

B. gelet op het Verdrag van de Raad van Europa inzake de bescherming van kinderen tegen seksuele uitbuiting en seksueel misbruik van 25 oktober 2007;

C. gelet op de richtlijn 2011/92/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 ter bestrijding van seksueel misbruik en seksuele uitbuiting van kinderen en kinderpornografie;

D. gelet op het Belgische Strafwetboek;

E. gelet op de wet van 22 mei 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie teneinde de daad van discriminatie te bestraffen, die zowel offline als online seksisme strafbaar stelt;

F. houdt rekening met het feit dat het Belgisch Nationaal actieplan ter bestrijding van alle vormen van gendergerelateerd geweld 2015-2019 slechts 1 maatregel bevat die betrekking heeft op gendergerelateerd cybergeweld;

G. weet dat naar schatting reeds 1 op de 10 Europese vrouwen het slachtoffer is geworden van gendergerelateerd cybergeweld;

H. weet dat 13 % van alle Belgische vrouwen krijgt te maken met online seksuele intimidatie;

I. weet dat 70 % van alle slachtoffers van cyberstalking vrouw is;

J. weet dat 90 % van alle slachtoffers van wraakporno vrouw is;

K. houdt rekening met het feit dat gendergerelateerd cybergeweld wordt gepleegd op het internet of op sociale media (netwerken) tegen vrouwen en meisjes enkel en alleen omdat ze vrouw zijn en met onder andere de achterliggende idee dat vrouwen minderwaardig zijn en/of moeten blijven;

L. sachant que le monde numérique occupe aujourd'hui déjà une place plus importante dans notre société et que son importance ne fera que s'accroître au fil du temps et qu'il est essentiel que les femmes et les jeunes filles soient tout autant présentes dans le monde numérique et puissent y prendre part;

M. sachant que le code de conduite que la Commission européenne a élaboré en 2016 en coopération avec les entreprises de réseaux sociaux Facebook, Twitter, YouTube et Microsoft afin de lutter contre la diffusion en ligne de discours haineux illégaux en Europe a pour effet que les contenus violents et, par conséquent, les preuves qui auraient permis la poursuite de la cyberviolence fondée sur le genre, sont supprimés;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'inscrire la lutte contre la cyberviolence fondée sur le genre dans le prochain Plan d'action national de lutte contre la violence à l'égard des femmes en tant qu'objectif spécifique assorti d'un nombre suffisant de mesures différentes;

2. de veiller à ce que les lois pénales belges soient suffisamment adaptées à l'incrimination et à la poursuite de la cyberviolence et, en particulier, à ce que le nouveau Code pénal s'attache à l'incrimination de nouvelles formes de violence commises en ligne ou par le biais des nouvelles technologies;

3. de dispenser de manière structurelle des formations sur la cyberviolence fondée sur le genre aux services de police, en particulier à la police locale (les *first responders* lorsqu'il s'agit de violence en ligne à l'égard des femmes et des jeunes filles);

4. de plaider au niveau européen en faveur d'une révision du code de conduite élaboré en 2016 par la Commission européenne avec les entreprises de réseaux sociaux Facebook, Twitter, YouTube et Microsoft en vue d'empêcher la propagation des discours haineux sur l'internet en Europe, en particulier en ce qui concerne la promotion de la suppression de discours haineux et le renforcement de l'engagement dans la lutte contre le sexisme en ligne;

5. de plaider au niveau de l'Union européenne en faveur d'une réglementation européenne obligeant les gestionnaires de médias sociaux à fournir les informations utiles aux services de police et aux parquets;

6. de soutenir et de valoriser la recherche et le développement misant sur le développement de plateformes, de médias sociaux et de technologies qui contribuent à un internet sûr où la violence fondée sur le genre ne

L. weet dat de digitale wereld vandaag reeds belangrijker positie inneemt in onze maatschappij en dat die in de toekomst alleen maar zal toenemen en dat het essentieel is dat vrouwen en meisjes gelijkwaardig aanwezig zijn en kunnen participeren in de digitale wereld;

M. weet dat de gedragscode uit 2016 die de Europese Commissie uitwerkte samen met socialemediabedrijven Facebook, Twitter, YouTube en Microsoft om de verspreiding van illegale haatuitingen op internet in Europa tegen te gaan, ertoe leidt dat geweldsfeiten en bijgevolg het bewijsmateriaal voor de vervolging van gendergerelateerd cybergeweld worden verwijderd;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING OM:

1. de strijd tegen gendergerelateerd cybergeweld in het volgende Nationaal Actieplan tegen gendergerelateerd geweld op te nemen als een specifieke doelstelling waaraan voldoende verschillende maatregelen worden gekoppeld;

2. ervoor te zorgen dat de Belgische strafwetten voldoende zijn aangepast aan het strafbaar stellen en het vervolgen van cybergeweld en dat in het bijzonder het nieuwe Strafwetboek aandacht heeft voor de strafbaarstelling van nieuwe vormen van geweld die online worden gepleegd of via nieuwe technologie;

3. de politiediensten, in het bijzonder de lokale politie (de zogenaamde *first responders* als het aankomt op online geweld op vrouwen en meisjes) en de magistratuur structureel vormingen te geven over gendergerelateerd cybergeweld;

4. op Europees niveau te pleiten voor een herziening van de gedragscode die de Europese Commissie in 2016 uitwerkte samen met socialemediabedrijven Facebook, Twitter, YouTube en Microsoft om de verspreiding van illegale haatuitingen op internet in Europa tegen te gaan, in bijzonder inzake het aanmoedigen van het verwijderen van haatberichten en het versterken van de inzet in de strijd tegen online seksisme;

5. op EU-niveau te pleiten voor Europese regelgeving die beheerders van sociale media verplicht om nuttige informatie te bezorgen aan politie- en parketdiensten;

6. onderzoek en ontwikkeling te ondersteunen en te valoriseren dat inzet op het ontwikkelen van platformen, sociale media en technologieën die bijdragen tot een veilig internet waar vrouwen en meisjes niet meer

touche plus de façon disproportionnée les femmes et les jeunes filles;

7. de veiller à accroître le nombre de femmes dans le secteur des technologies de l'information et de la communication et de soutenir les initiatives qui tentent de renforcer la présence de femmes dans l'industrie et l'entreprenariat numérique féminin;

8. de continuer, de concert avec les Communautés, de miser sur la sensibilisation des jeunes, tant des garçons que des filles, aux risques potentiels liés à l'utilisation de médias sociaux;

9. de mettre sur pied une vaste campagne de sensibilisation informant la population de ce qu'est précisément la cyberviolence et de la gravité et de l'impact qu'elle peut avoir, et informant les victimes des instances à qui elles peuvent adresser leurs questions et demander de l'aide.

28 juin 2019

disproportioneel het slachtoffer worden van gendergerelateerd geweld;

7. in te zetten op meer vrouwen in de ICT-sector en initiatieven te ondersteunen die de aanwezigheid van vrouwen in de industrie en vrouwelijk digitaal ondernemerschap proberen te versterken;

8. blijven in te zetten samen met de Gemeenschappen op de sensibilisering van jongeren, zowel jongens als meisjes, over mogelijke risico's bij het gebruik van sociale media;

9. werk te maken van een grote bewustmakingscampagne die de bevolking inlicht over wat cybergeweld juist is en wat de ernst en impact ervan kunnen zijn, en die slachtoffers informeert over waar ze met hun vragen terecht kunnen en waar ze kunnen aankloppen voor hulp.

28 juni 2019

Els VAN HOOFF (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Leen DIERICK (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)